Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 9

Artikel: Pari gagné pour le Théâtre des Osses
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826499

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pari gagné pour le Théâtre des Osses

A Givisiez, depuis dix ans, le Théâtre des Osses fait accourir les Fribourgeois conquis par les arts de la scène. Le défi était de taille. La comédienne Véronique Mermoud, sa cofondatrice avec la metteur en scène Gisèle Sallin, nous remémore cette passionnante aventure.

Souvent, les enfants terribles parviennent à réaliser des choses incroyablement passionnantes. C'est le cas de la Genevoise Véronique Mermoud. «Gosse, puis adolescente, j'étais une terreur, mais j'écrivais plutôt bien et je lisais bien les textes. Ma mère m'a proposé de prendre des cours de diction. Je suis tombée dans la classe de la merveilleuse Germaine Tournier. J'avais trouvé ma voie.» Véronique Mermoud sera comédienne. Une bourse lui permet de se perfectionner à Paris, où elle vivra également un inoubliable mai 68. Déjà, elle rêve de faire du théâtre hors des institutions, hors des sentiers battus, et tente l'expérience de monter une petite troupe qui survivra trois ans, dans des conditions extrêmes.

De retour en Suisse, elle se voit immédiatement confier des rôles, tant dans les théâtres genevois que lausannois. Mais la bougeotte ne la quitte pas. C'est alors qu'avec la metteur en scène Gisèle Sallin, elle fonde le Théâtre des Osses. Un théâtre sans toit, dont le refuge est une camionnette Citroën. «Nous avons tourné pendant quatre ans, en nous efforçant de gagner notre vie à côté, et nous avons tenu jusqu'à l'épuisement», se souvient la comédienne.

A Genève, toutes deux auront la chance de travailler pour Benno Besson à la Comédie. Elles mettent leur rêve en veilleuse, mais pour un temps seulement. Le Théâtre des Osses renaît en 1986, il repart sur les routes, puis elles choisissent de le sédentariser. «Il nous fallait un toit. A Genève ou à Lausanne, c'était impensable, tant la concurrence théâtrale est rude. Gisèle Sallin, qui est Fribourgeoise, était convaincue qu'il y a avait un public pour cela dans son canton.»

Photo Nicole Chuard

Véronique Mermoud (à droite) s'est entourée d'une jeune équipe aussi passionnée qu'elle

La confiance du public

Un peu de chance, une cave mise à leur disposition à Givisiez feront du Théâtre des Osses un lieu où l'art théâtral s'exprime depuis maintenant dix ans, devant des salles combles. Bien entourées, ces deux femmes passionnées n'ont pas ménagé leurs forces, en entreprenant des travaux, en agrandissant la salle de spectacle, en créant un foyer à l'atmosphère conviviale, où les spectateurs se sentent comme chez eux. «Nous avons démarré avec de petites subventions, nous devions faire nos preuves. Heureusement, le public nous a donné raison», remercie Véronique Mermoud.

Année après année, le Théâtre des Osses grandit. Longtemps, il n'y eut qu'une création par saison, suivie de plusieurs mois de tournées. Désormais, on y propose une vraie saison: une création (*Les rats, les roses*, d'Isabelle Daccord), un accueil (*Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*, en coproduction avec le Théâtre Am Stram Gram, à Genève), un spectacle pour les jeunes enfants, et plusieurs soirées de café littéraire.

«Nous avons ici le sentiment de créer une œuvre qui marquera, qui restera», confie Véronique Mermoud. Elle y croit d'autant plus que l'Etat de Fribourg prend peu à peu conscience de la nécessité de soutenir la culture en général, le théâtre en particulier. Il est même question, à travers la Commission culturelle intercantonale, de mettre en place une loi qui obligerait chaque commune à financer la culture. «Ce sera long, il faut être patient, mais c'est un signe très encourageant.» Dans l'attente de jours meilleurs, c'est peu dire que les Osses ne restent pas les bras croisés. Ici vit un théâtre exigeant et magnifique.

Catherine Prélaz

Théâtre des Osses, rue Jean-Prouvé 2, 1762 Givisiez. Renseignements: tél. 026/466 13 14.